

1990**3 Février****Brigitte SIBERTIN-BLANC***Le Fonds Jacques Mourichon de la Bibliothèque municipale
et ses manuscrits*

Le R.P. Verbrugge, Curé de Vieux-Moulin depuis vingt ans, et intégré récemment à notre Conseil, vient de décéder aux portes de son abbaye de Maredsous en Belgique. Le Président Fr. Callais, touché de cette disparition, prononce l'éloge du disparu et rappelle les éléments de sa biographie ; l'amour de la recherche le tenait, appliquée pour l'essentiel à l'étude de la main et de son symbolisme, et à celle du labyrinthe. L'histoire locale le retenait aussi, celle du village de Vieux-Moulin, de l'abbaye de Saint-Pierre-en-Chastres qu'il avait entreprise. Sa présence chaleureuse nous manquera.

La communication du jour est consacrée par Brigitte Sibertin-Blanc au "Fonds Jacques Mourichon de la Bibliothèque municipale et à ses manuscrits".

Saluant la présence du fils du légataire, Michel Mourichon, la conférencière fait l'histoire de la donation, en évoquant pour commencer la personnalité de Jacques Mourichon, né à Chaville le 23 août 1888 et décédé à Compiègne le 4 mai 1972, en se référant à la notice nécrologique rédigée par M. Carolus-Barré publiée dans le *Bulletin* tome 26 (1979).

Le jour même de ses 82 ans, le 25 août 1970, Jacques Mourichon léguait l'ensemble de sa collection de livres à la Bibliothèque de Compiègne (soit 10 000 pièces), à la condition qu'un catalogue imprimé soit réalisé dans les deux ans après que la collection ait été transportée place du Change. Madame Mourichon, née Suzanne Ladan-Bockairy garderait la jouissance du fonds à la Surintendance sa vie durant.

Ce testament olographe manuscrit était annexé à la minute d'un acte reçu par Maître Beauvais notaire à Compiègne le 31 janvier 1975, et par délibération du Conseil municipal du 27 juin 1975, la Ville acceptait la donation. Toutefois à la suite de diverses tractations et du désir convergent du conservateur et des héritiers, seul le fonds dit régional était retenu, soit environ 2 000 pièces.

Dès l'été suivant le décès de Madame Mourichon survenu en mars 1988, la collection était transférée au troisième étage des réserves de la

Bibliothèque Saint-Corneille : un premier classement était rapidement opéré, puis l'été suivant, l'inventaire des manuscrits était réalisé par le conservateur. Le fonds, outre les livres, est constitué de quarante-quatre manuscrits, deux cent quatre-vingt-neuf livres anciens (de 1501 à 1810), plusieurs centaines de brochures, plusieurs dizaines de périodiques, affiches, cartes, gravures.

Il s'agit d'un fonds régional au sens large, recouvrant Oise, Picardie, Ile-de-France et jusqu'à l'Artois et la Flandre française.

Des ouvrages de caractère plus général, de beaux livres ou des éditions rares, d'assez nombreux Robida enrichissent la collection.

On dénombre au total quarante-quatre manuscrits, du XVII^e au XX^e s.

Treize intéressent Compiègne, quatorze des communes de l'Oise et dix la ville de Dammartin-en Goële en Seine-et-Marne (Fonds Ernest Lemarié).

On relève neuf documents d'archives, cinq Souvenirs ou Journaux, trois Voyages ou poèmes romantiques ou préromantiques.

Un à un, ces manuscrits très divers et d'intérêt plus ou moins grand pour les historiens sont détaillés par Brigitte Sibertin-Blanc.

Ils sont classés et cotés à la suite des manuscrits "Ville de Compiègne" (cote VdC) et rangés dans la Réserve précieuse, avec un sous-classement M1-M2 (Fonds Mourichon).

Lè catalogue imprimé sera réalisé dans les meilleurs délais ; la prochaine informatisation les abrégera, il faut l'espérer.

De nombreuses questions, en particulier de Madame Marrant, de M. Carolus-Barré montrent l'intérêt porté par l'assistance à l'exposé.

21 Février

Louis PATOIS

Gabrielle d'Estrées

M. Louis Patois retraça, à l'aide d'une série de diapositives, la vie de la belle maîtresse de Henri IV, Gabrielle d'Estrées. Née vers 1571 elle fut présentée au roi par Bellegarde et devint la maîtresse du souverain au camp de Chartres en avril 1591. Mariée pour la forme à Nicolas d'Amerval, seigneur de Liancourt, elle sut par sa beauté, sa douceur et sa discrétion gagner et retenir le cœur du roi à qui elle donna trois enfants. Henri IV songeait à l'épouser quand le 8 avril 1599 elle mourut d'une crise d'éclampsie en mettant au monde un enfant mort (la thèse de l'arsenic est parfois défendue).

Très liée à notre région (les d'Estrées étaient seigneurs de Coevres), Gabrielle dut rencontrer deux fois le roi à l'Hôtel des Rats